

Le chat noir.

Kamila

Six jours maintenant qu'une purée de pois oppressante s'abattait sur la ville. Six jours sombres. Ponctués, chacun, d'un crime sordide. Six crimes. Tous identiques. Six victimes mutilées. Toutes figées dans un atroce masque de terreur. La ville étouffait dans la crainte et l'attente du prochain assassinat.

Attablé au bistrot de la rue, Monsieur D., avalait distraitemment son quatrième croque-madame, lisant les nouvelles du jour.

« L'assassin au hachoir a encore frappé » annonçait la gazette. L'enquête semblait piétiner.

Moitié victime, moitié complice, comme tout le monde, marmonna Monsieur D.

Sur ces mots, sa dernière bouchée, refusant de rejoindre les autres, s'aggloméra sur ses amygdales hypertrophiées. Sa langue s'agita dans une danse frénétique pour tenter de la déloger. Sans succès. Il s'en suivit alors une tentative d'expectoration grasse et bruyante, qui se conclut par un crachat visqueux, juste à côté de l'assiette. Monsieur D. s'emporta. Il avait encore raté sa cible. Ses traits se déformèrent de colère.

A l'instant où sa pelote de réjection s'abattit sur la nappe, la patronne, au bord du malaise à chaque fois que ses yeux se posaient sur l'ignoble individu, cassa, encore une fois, le pichet de vin qu'elle tenait ; ou plutôt le pichet de bibine infecte qu'elle tenait entre ses mains molles et grasses.

La flaque écarlate qui apparut déclencha le gloussement sonore et horripilant de Monsieur D.. Les clients présents crurent que cet homme désagréable se moquait ouvertement de la triste patronne, Edwina F. Jamais ils n'auraient pu imaginer, que cette flaque anodine rappelait à Monsieur D. la queue de son chat qu'il tranchait chaque jour à heure fixe, avant de venir empoisonner l'air d'Edwina F. Sept jours maintenant que ce cirque se reproduisait.

Chaque veille de représentation, tandis que Monsieur D. se réjouissait de la scène qu'il allait rejouer, Edwina F. quant elle, avalait tranquilisants sur tranquilisants, se lamentant de la scène qui allait se rejouer le lendemain. Une fois que Monsieur D. eut fini de se dilater la rate, il élimina avec minutie les souvenirs de son fastueux repas restés accrochés épars, autour des deux boudins qui lui tenaient lieu de bouche. C'est avec peine qu'il découvrit la trace coulante de jaune d'œuf sur son pull de laine mité. Peiné donc, il entreprit de faire disparaître la traînée jaunâtre avec ce qui restait de sa serviette en papier. Il en trempa un bout dans le pichet, suçota ce même bout et étala les vestiges de son repas. Après d'interminables minutes où il trempa, suçota et étala à un rythme régulier, Edwina F. vit se côtoyer sur un fond vert douteux, tâche d'œuf et tâche de vin.

Alors qu'elle croisait le regard torve de Monsieur D., une boule d'angoisse lui enserra l'estomac et un hoquet aillé l'attaqua.

Monsieur D. la fixa, une étrange lueur brillant dans ses minuscules yeux sournois. Edwina F. lui rappelait sa chère Madeline. Sa chère petite Madeline. Si fière. Si vulnérable. Son souvenir déclencha un curieux bruit de gorge. Guttural. Sadique. Et ce n'était pas le départ des autres clients ni ce qu'elle venait de lire avec effroi dans le journal, qui rassureraient Edwina F.

La Clinique de l'Épine Noire déplorait la disparition, quelques semaines auparavant d'une de ses patientes. Les recherches étaient restées vaines et les enquêteurs se disaient très inquiets. Du sang et un chat noir mutilé avaient été retrouvés dans la chambre de la disparue. La description de la patiente lui rappelait quelqu'un. Mais qui ?

Inquiète, Edwina F. l'était sans nul doute. Elle pressentait quelque chose d'affreux. De terriblement affreux.

Elle apporta, fébrilement l'ultime croque-madame à ce dernier client.

Elle mourrait d'envie de se débarrasser de lui. Mais tous ses efforts demeuraient sans effet. Son seul réconfort était de lui faire avaler, en ce septième soir, son croque-madame spécial. La recette lui était venue curieusement tout au long de ces sept derniers jours.

Depuis que Monsieur D. était apparu, chaque soir Edwina F. retrouvait un chat ensanglanté la cuisine de son bistrot. Remplie d'effroi à la vue de ce chat noir sans queue, elle le chassait sans ménagement. Pourtant, ce fameux septième soir, avec des gestes qui semblaient ne plus lui appartenir, elle le saisit, lui tordit le cou, enleva le médaillon gravé de la lettre M, le dépiauta, le découpa en fines lamelles, le fit frire à la poêle, puis le servit à l'infâme Monsieur D.

Il avala goulûment cet ultime croque-madame. Mais la dernière bouchée, encore une fois refusait de rejoindre les autres.

Il n'arrivait pas à s'en défaire. La consistance un peu plus ferme, le goût particulier, tout autant que l'aspect duveteux au contact de ses papilles gonflées l'avait intrigué. Il jeta un regard médusé à Edwina.F. Qu'avait bien pu lui servir cette femme ?

Sa vue devenait brouillée. L'infecte patronne portait les mêmes vêtements que sa femme Madeline. Impossible. Pourtant, elle avait les mêmes cheveux blonds crantés que Madeline. Le même visage. Les mêmes yeux. Mais ce sourire mauvais. Ce n'était pas à elle. Non, ce ne pouvait être elle. Monsieur D. haletait de plus en plus. Qu'avait bien pu lui servir cette femme ? C'est noyé dans les yeux noirs de Madeline que Monsieur D. rendit son dernier souffle.

Les protagonistes de cette affaire furent retrouvés dès le lendemain, par les premiers clients.

Etrange trouvaille que la leur. Un homme au pull tâché, attablé devant une assiette vide, les yeux hébétés de surprise, raide mort. Et une femme reconnue comme étant la propriétaire du bistrot, étendue dans la cuisine, serrant dans sa main un médaillon gravé de la lettre M, le crâne fracassé. Comme les six autres victimes. Les enquêteurs retrouvèrent une queue de chat noir enfoncée dans la gorge de Monsieur D. Comme les six autres victimes. Les corps furent emmenés. Les habitants du quartier et les habitués du bistrot, horrifiés, étaient sous le choc. L'assassin du hachoir avait frappé tout prêt de chez eux. Perdue parmi les badauds, une femme au visage commun, aux yeux noirs, aux cheveux blonds crantés regardait avec plaisir le charmant spectacle. Madeline, la disparue de la Clinique de l'Épine Noire pouffa. Le méchant Monsieur D., son mari disaient les médecins, ne l'ennuierait plus. Ni personne d'autre.